

Neuvillers le 7 Decembre 1914

Cher M^e le Curé

Je crois qu'il est de mon devoir de
vous adresser quelques mots. J'aurais dû
le faire beaucoup plus tôt je vous prie
d'excuser ma négligence.

Cher M^e le curé permettez moi de

vous retracer ma vie en quelques mots
Depuis la Déclaration de guerre je suis
resté à Epinal jusqu'au 8 août puis entre
prendre la ~~Déclaration~~ Direction de la
frontière par petites étapes et assez pénible
car la chaleur est accablante, arrivé sur
les cols des hautes voies en passant par St Die
le 19 août passé la frontière le 20, et la
à quelques Km en alsace le 20 au soir
quelques compagnies du régiment commencent
à prendre contact avec l'ennemi mais

ce n'est que l'enfanterie qui combat,
le lendemain la matinee se passe
tranquille mais le soir a partir de
2 heures l'artillerie allemande
commence a bombarder nos positions
alors la ce ne repose plus. et je ne sait
quelle impression produisent les premiers
obus qui eclatent sur nous; et je vous
assure qu'a ces moments la on pense
plus a la mort qu'a la vie.

les obus tombent sur nous pendant 4 heures
sans nous causer beaucoup de pertes; car
nous avons pour nous abriter de gros
sapins; nous couchons sur nos positions.
et la nuit se passe tranquille. Le lendemain
a la pointe du jour le combat entre infanterie
recommence de plus belle et dure jusqu'a
11 heures et la nous recevons l'ordre de nous
replier car nous ne sommes pas en force et
l'ennemi s'approche sur nous ~~avec~~ en grand
nombre c'est une vraie fourmilere

ils essaient de nous contourner mais ne
peuvent y parvenir, nous nous replions de
quelques km pour passer la nuit, comme nous
allons prendre nos positions de nuit voila
qu'une batterie ennemie a pu gagner une crete
et nous envoie quelques obus qui nous font assez
de mal car nous sommes en rang serrés, heureusement
qu'une de nos batteries leur répond aussitot et
a bientôt fait de les faire déguerpir.

Le lendemain nous reprenons positions au
dessus d'un petit village, mais a peine arrivés
voila que l'artillerie ennemie bombarde le
village pendant une heure puis ensuite passe
a une autre qui est a 2 km en dessous de nous
alors les obus nous passent sur la tête ils en
passent peut-être bien 2 ou 3 cents mais ce
n'est rien. a 10 heures l'infanterie allemande
arrive a son tour toujours protéger par son
artillerie. alors encore une fois il faut reculer
car nous n'avons pas d'artillerie pour nous soutenir
et pour reculer il faut passer sous le feu des
batteries ennemies, qui ne perdent pas de temps

c'est la le moment le plus terrible les obus
viennent de trois point a la fois et il faut
traverser un terrain découvert pendant 1 Km
ou les obus tombent comme la grêle. c'est terrible
un grand nombres tombent blessés ou morts
et il nous est impossible même de ramasser
nos blessés; en fin nous réussissons a gagner les
bois ou nous sommes a l'abri. puis nous
reculons jusqu'à S. t Die. et de la nous reprenons
la route d'Épinal ou nous sommes obligés de
revenir pour nous reformer et combler les vides
et lors a Épinal je suis obligés de rentrer
a l'infirmerie car en cours de route ayant reçu
un coup de pied de cheval a la jambe et
qui n'a pas été soigné suffisamment tout de
suite, je reste un mois a l'infirmerie.
mon régiment se repose 10 jours et reprend
la direction de la ligne de feu. C'est avec
un serrement de cœur que je le vois partir
sans pouvoir le suivre mais je promet qu'au bout de
guéri de le rejoindre; pendant ces mois ou je
suis absent mon régiment a encore a

combattre, pendant une semaine de
jours et éprouve encore quelques pertes.
Enfin le 27 septembre je suis rejoint par
mon régiment le 370^e qui est à Plin
dans les environs de Lunéville (Meurthe et
Moselle), là je reste encore 2 mois ou
je suis assez tranquille car l'on a
aucune attaque ^{à subir} ou très peu de chose
que quelques engagements entre patrouilles
ou reconnaissances, puis ensuite l'on va
en repos pendant 15 jours en arrière
au village de S^t Boinet près de
Charmes; l'on quitte S^t Boinet le 29
Novembre pour revenir en 1^{re} ligne pour
rester pendant 15 et on je suis pour le moment
l'on va retourner en 2^e ligne le 11 Décembre
Tout ira bien tant que l'on en restera
là mais du jour où il faudra avancer
je crois que l'on prendra quelques choses
car il sont sûrement comme nous
sérieusement fortifiés. Enfin jusqu'à
présent je crois que je suis remercier
Dieu avec fervor car je suis vraiment
privilegié auprès de tous ceux qui

sont dans le nord et qui chaque
jour luttent pied à pied en arrosant
de leur sang le sol français
jusqu'à présent j'ai reçu des nouvelles
de chez nous et de tous mes frères assez
régulièrement.

J'ai appris aussi que la Paroisse
de Squerande avait été déjà éprouvée
tout plusieurs morts et blessés. quelle terrible
chose tout de même que la guerre; espérons
que ça finira bientôt. c'est à la grâce
de Dieu et n'y a qu'à s'y résigner.

Alors je termine car en voilà assez
pour une fois. ne n'oubliais pas et
pensez un peu à moi dans vos prières
je puis vous dire aussi que depuis que je
en campagne j'ai pu assister à la messe
chaque dimanche car nous avons un
aumônier au régiment. Je fait même
un peu son ordonnance. c'est moi qui
s'occupe de sa chambre.

Recevez cher M^r le curé l'assurance
de mon respectueux V^ouement
Deroche Francis